

## Culture | La Nouvelle Escampette : bien plus qu'une renaissance.



Une cinquantaine de personnes étaient présentes ce samedi 7 avril à la Maison de la Poésie de Poitiers pour découvrir la maison d'édition chauvinoise La Nouvelle Escampette qui publie entre autres des recueils de poésie. Anciennement Escampette, la maison d'édition fut créée en 1991 par Claude Rouquet, disparu en 2015. Désormais, sa compagne a pris sa succession avec Vincent Jacq, chargé de la direction littéraire. Ce samedi, ils ont partagé avec des lecteurs initiés quelques-unes de leur publication, présentant leurs textes, les lisant et relatant également leur parcours. Focus sur cet éditeur qui n'a surtout pas pris la poudre d'escampette en choisissant de demeurer dans le Poitou.

Dans la salle exiguë de la Maison de la poésie de Poitiers, on pouvait se sentir à l'étroit. Une cinquantaine de personnes pour accueillir la maison d'édition qui est installée à Chauvigny, La Nouvelle Escampette. « On connaît la maison d'édition depuis longtemps. On s'était vu l'an dernier et on avait discuté avec Sylviane Sambor (directrice générale de La Nouvelle Escampette) pour qu'on organise quelque chose ensemble. Je trouve intéressant que les éditeurs viennent parler de leur livre. L'objectif reste toujours le même : faire découvrir, partager les livres de poésie », explique Jean-Claude Martin, président de l'association Maison de la poésie de Poitiers. Car au grand regret de ce poète à ses heures perdues, le livre de poésie ne se vend pas assez : il faut trouver une façon de les diffuser. Voilà donc pourquoi en cette fin de samedi après-midi, Sylviane Sambor, Vincent Jacq, directeur littéraire de la maison d'édition et Pascale Drouet, universitaire poitevine et traductrice de poèmes ont fait découvrir à un public d'initiés de nouveaux auteurs comme l'Américain Galway Kinnell, traduit récemment par Pascale Drouet. Il est également question de poésie irlandaise du VI<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle. Des textes qui paraissent modernes et tellement actuels d'après les extraits lus; pourtant ils ont plusieurs siècles derrière eux.

### Toujours offrir des découvertes

Fut également évoqué Le Nom de l'amour de Nuno Judice traduite par le poète franco-brésilien, Max de Carvalho. Nuno Judice, un auteur découvert dès 1993 par les éditions Escampette.

La Nouvelle Escampette n'a pas forcément beaucoup de moyens. Mais ses deux membres directeurs donnent énormément d'eux-mêmes. « On donne de notre énergie pour notre passion, confie Sylviane Sambor qui a repris les rênes de la maison d'éditions en 2016 après la disparition de son compagnon, Claude Rouquet. Pour l'instant on sème des petits cailloux pour donner envie aux lecteurs. Je crois que j'ai besoin de transmettre tout ça. » Et elle le fait aussi en sa mémoire..

## " Des voix riches et singulières"

Alberto Manguel, immense écrivain argentin auteur d'Une Histoire de la Lecture qui a fait date et dirige aujourd'hui la Bibliothèque argentine résumait les éditions ainsi en 2014 : « A l'Escampette, la catalogue est fait de singularités. L'éditeur connaît chacun de ses auteurs et chacune de leurs oeuvres, et peut les reconnaître sans hésitation dans n'importe quelle séance d'identification policière. » Les louanges. Au catalogue des éditions Escampette quasiment 300 titres, 140 auteurs. Ce qui est conséquent, en plus de 25 années d'éditions. Et même si là c'est un nouveau départ, d'où le changement de nom. « Beaucoup de voix riches et singulières trouvent leur place dans le catalogue d'une maison d'édition comme la nôtre. Nous sommes là pour transmettre, faire découvrir des auteurs aux lecteurs. Des inconnus en France qui sont pourtant très connus dans leur pays », confie Sylviane Sambor.

Aujourd'hui Sylviane bénéficie de l'aide de Vincent Jacq, tout un symbole. « Il s'agit d'un des premiers auteurs publiés par Claude. » Mais également par elle en 2016 avec *L'Écume des voyages*. Ce qui lui a permis de reprendre contact avec l'auteur et de lui proposer par la suite de prendre la direction littéraire de la maison d'édition.

Pour 2018, plusieurs publications sont à venir, dont le roman (plus de 440 pages) d'un écrivain peu connu. « Un gros livre qui a tout pour plaire que j'ai découvert un peu par hasard », précise Vincent Jacq. La maison d'édition publie habituellement des ouvrages autour de 140 pages. Cinq à six livres par an, voilà l'objectif de la Nouvelle Escampette qui poursuit sur la lancée de l'Escampette. En hommage sans aucun doute à Claude Rouquet, le compagnon de Sylviane Sambor. Car l'important c'est d'accompagner les livres. L'aventure éditoriale va se poursuivre.

Julien Privat

Crédit Photo : [Aqui.fr](http://Aqui.fr)

Publié sur [Aqui.fr](http://Aqui.fr) le 09/04/2018

[Url de cet article](#)